

# FRICHE LA BELLE DE MAI



ASPAS ASSOCIATION SOLIDARITE **PROVENCE / AMERIQUE DU SUD**

DYSTOPIES  
ET DEFIS

## REVUE DE PRESSE

**21<sup>es</sup>** Rencontres  
du cinéma  
Sud-américain

du 29 mars au 6 avril 2019

À Marseille puis  
dans 15 villes de PACA

W W W . C I N E S U D A S P A S . O R G



PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR

# Marseille Culture

Jeudi 28 Mars 2019  
www.laprovence.com

FESTIVAL

## Les Rencontres du cinéma sud-américain débutent ce soir au Gyptis

L'an dernier, les Rencontres du cinéma sud-américain avaient mis le paquet pour leurs 20 ans, avec une quinzaine de réalisateurs présents et un record de fréquentation de près de 5000 spectateurs. Cette année, le rendez-vous retrouve son rythme de croisière, avec toujours pour mission, dit Catherine Legna, l'administratrice de l'association pour la Solidarité Provence Amérique du Sud (Aspas) qui l'organise, d'inviter les curieux à découvrir "des films qui ne passeraient pas en salles, des coups de cœur qui donnent à voir la réalité et offrent des pistes pour résister".

Prenant pour thématique "Dystopies et défis", les 21<sup>e</sup>s Rencontres du cinéma sud-américain renouvellent donc leur ambition d'accompagner "l'air du temps" et les questionnements du moment. "On le voit, la réalité dépasse la fiction, le meilleur résumé de ce constat c'est la phrase de Shakespeare dans Hamlet: *Le temps est disloqué*."



"Le grain et l'ivraie". /DR

On a la sensation d'un monde qui ne sait plus où il va", dit l'organisatrice qui fait partie du comité de sélection des films pour en choisir une trentaine parmi 200 reçus de 7 pays (Brésil, Argentine, Mexique, Uruguay, Chili, Cuba et Colombie).

Dès aujourd'hui et jusqu'au 6 avril, les amateurs pourront



Le réalisateur argentin Fernando Solanas sera ce soir au Gyptis pour présenter son film. /DR

faire le plein de séances (38) mais aussi de table ronde ("Filmer en Amérique latine aujourd'hui", dimanche à 18h à la Friche), remise de prix, atelier pour enfants et d'une soirée de clôture diablement festive (avec Mobyette Sound System et le film *Elis*)...

Le festival donne leur chance à des créations méconnues et à leurs inventeurs comme Carlos Sorin (*Joel*, le samedi 30 mars à 14h), Laura Mora (*Matar a Jesus*, le dimanche 31 à 16h), Ricardo House (*La batalla futura*, le mercredi 3 avril à 18h). Et puis s'ouvre avec un événement: la présence du réalisateur argentin Fernando Solanas, qui présentera au Gyptis ce soir *Le grain et l'ivraie*, où il filme, caméra au poing, les conséquences sociales et environnementales du modèle agricole argentin.

G.G.

Dès aujourd'hui et jusqu'au 6 avril,  
[www.cinesudasas.org](http://www.cinesudasas.org)

MARSP1

# L'Amérique latine à cœur ouvert

Argentine, Brésil, Cuba, Mexique. Retour sur les 21<sup>e</sup> Rencontres du Cinéma Sud-Américain à Marseille



Joel de Carlos Sorin © Paname distribution

**C'**est une première internationale qui ouvre le festival, celle du dernier film de **Fernando Solanas** : *Le grain et l'ivraie*. Hommage à ce grand réalisateur dont les films depuis *L'Heure des Brasiers* en 1968, résolument engagés, radiographient la réalité argentine. À 82 ans, le voilà reparti sur les routes de son pays pour constater les conséquences sociales et environnementales du modèle agricole intensif. Et son documentaire est glaçant, comme celui du Brésilien trentenaire **Filipe Galvon** : *Encantado, le Brésil désenchanté*. Autre pays, autre génération mais même balancement entre utopies et dystopies dans une histoire marquée par les dictatures assumées ou sournoises, où l'accès au pouvoir des classes populaires n'est qu'une parenthèse. Galvon appartient à la génération Lula-Dilma. *Encantado*, c'est son quartier d'enfance de la banlieue populaire de Rio, devenu emblématique de l'élan créé par Lula, de l'embellie économique suivie par la dégringolade : abandon du quartier aux ordures et aux intempéries, université livrée aux herbes folles, désertion des habitants.

Les jeunes Brésiliens de l'Europe où ils

étudient, les intellectuels, Dilma elle-même et quelques résidents racontent la déconstruction du rêve, analysent la prise de pouvoir de Bolsonaro qui, si elle n'est pas militaire et passe par un semblant de légalité, peut être qualifiée de « coup d'État ». On voit comment s'opère le glissement : mécontentement légitime contre le coût excessif de la Coupe du monde, contre la gangrène de la corruption, déstabilisation et erreurs politiques du gouvernement en place, puis récupération des mouvements par les forces réactionnaires et revanchardes qui attendaient leur heure, procès partiaux, destitution de Dilma, assassinat politique de Marielle Franco. Si la volonté de ré-enchanter le pays s'affirme à la fin du film, car « *on peut couper toutes les fleurs, on n'arrêtera pas le retour du printemps* », le goût reste amer. Le cinéma latino-américain semble nous tendre un miroir, et porte le politique au cœur des fictions.

## Joel, Jules et Jim

Témoins, entre autres : deux films dont les sujets intimes révèlent le mal tapi dans les sociétés humaines. Le premier, *Joel*

de **Carlos Sorin**, raconte une histoire cruelle. Cecilia et Diego vivent à Tolhuin, une petite ville de Terre de feu, où la communauté chrétienne semble soudée et sereine. Il est ingénieur forestier. Elle est prof de piano. Face à l'impossibilité d'avoir un enfant, ils en adoptent un. Plus âgé qu'ils ne l'auraient souhaité, venu d'un milieu pauvre et chaotique. Un petit bonhomme à l'épaisse tignasse noire – extraordinaire **Joel Noguera**, tout en nuances ! Un gamin qui a un retard scolaire et des histoires à raconter à ses camarades, peu au goût de leurs parents ! Le processus d'exclusion qui se met en place contre le petit garçon va révéler l'hypocrisie de ces bien-pensants, soucieux de conserver la « pureté » « l'innocence » de leur chérubin, et surtout de ne pas mélanger torchons et serviettes ! La progression dramatique, la pudeur des sentiments, les non-dits et les doutes, plus que ne le feraient cris et fureur sont bouleversants.

Le second, *Nido de Mantis* du Cubain **Arturo Sotto Diaz** prend les habits du polar pour suivre à bout de souffle, jusqu'à la triple mort sanglante des protagonistes, une passion amoureuse née dans

l'enfance : deux hommes de milieux sociaux différents aiment une paysanne. Il filme leur parcours avant, pendant et après la révolution cubaine. Alternant les couleurs du présent et un superbe noir et blanc qui reconstruit, au fil des témoignages, le tourbillon de la vie. Un *Jules et Jim* avec lutte des classes et vent de l'Histoire, magnifique fresque romanesque, des champs de cannes à sucre à la grande jetée de la capitale, des années 50 aux années 90. Le procureur de La Havane en charge de l'enquête arrive en Lada blanche (l'ami est désormais soviétique) dans le petit village où se sont produits les faits, accompagné par son assistante et maîtresse - qui deviendra l'avocate d'Azucar, suspectée du triple meurtre de sa mère et de ses deux pères (ne sachant duquel elle est biologiquement la fille). Au cours de ses investigations, il attrapera un rhume, un peu de vérité, se fera rouler dans le sucre d'Azucar et découvrira que si l'amour crée sa propre morale, la communauté des villageois, entre rejet, voyeurisme, et cruauté n'en a guère !

### Eve en galère

Avec *Roma* d'Alfonso Cuarón, Lion d'or à Venise, le cinéma mexicain a montré de quoi il était capable. Si *La Camarista* n'a pas la même prétention esthétique, sa réalisatrice **Lila Avilés** s'inscrit dans cette veine sociale d'un cinéma qui dépeint les aspirations d'une classe populaire laborieuse en quête de lendemains moins inégalitaires. Dévouée, minutieuse, intègre, Eve est femme de chambre dans un hôtel de luxe à Mexico. Mère isolée d'un fils qu'elle doit faire garder pendant ses longues et monotones journées de travail, elle ne s'accroche guère qu'à de maigres ambitions : être choisie pour travailler au prestigieux 42<sup>e</sup> étage et se voir attribuer une robe rouge déposée aux objets trouvés.

Tourné intégralement dans l'établissement, le film procure une sensation oppressante d'inaccessibilité au monde extérieur. Au contact de ses collègues de galère et scrutée par un laveur de vitres, Eve finira par prendre conscience de son besoin d'émancipation et d'épanouissement. Alors que le géant hispanophone d'Amérique du Nord est l'un des rares États latino-américains à ne pas avoir choisi la voie conservatrice et libérale lors des dernières élections présidentielles, cette *Camarista* rappelle que les perspectives de changement n'ont rien d'évident dans une société aux dominations profondément ancrées.

◆ ELISE PADOVANI ET LUDOVIC TOMAS ◆

Les 21<sup>e</sup> **Rencontres du Cinéma Sud Américain** ont eu lieu du 29 mars au 6 avril, à Marseille.

# Première Campagne

Audrey Gordon filme l'itinéraire croisé de la journaliste Astrid Mezmorian et d'Emmanuel Macron

Film de la semaine



Première campagne d'Audrey Gordon © Jour2Fête

À peine arrivée au service politique de France 2 en septembre 2016, Astrid, « petite jeune » fraîchement débarquée, s'est vue confier un sujet dont pas grand-monde ne voulait : le meeting de l'ex-ministre de l'économie, qui se lançait alors en campagne. Cette *Première campagne* se solde par une irrésistible ascension. Le parallèle est évident, et le traitement du sujet ne manque ni de mouvement, ni de panache. *Première Campagne* s'accroche à Astrid Mezmorian, la filme sur tous les terrains, et permet au spectateur de découvrir les coulisses d'une campagne présidentielle et de ses échos dans les médias. Au détour d'une scène anodine, la journaliste s'interroge sur le terme de « cristallisation » employé par les sondages d'opinion. Elle y voit un écho amoureux, et évoque son traitement par Stendhal au candidat, qui s'empresse de botter en touche. Cette question, capitale, de la fascination d'un journaliste pour son sujet d'étude, et celle, attenante, de l'amour de la documentariste **Audrey Gordon** pour son sujet, ne sont pour autant jamais posées avec assez de distance ou de profondeur. *Première campagne* fait sienne la nécessité d'immédiateté, d'urgence et de simplification des messages qui est de rigueur dans le domaine du journalisme télévisuel. Cette célébration

sans recul du travail de la pétillante Astrid Mezmorian, qu'on devine peu dupe des manœuvres médiatiques du futur président, exclut tout débat quant à la pertinence d'un tel traitement de l'information, réduit au bon choix de termes, au rêve d'une question « de fond » que la journaliste espère poser au candidat sans y parvenir. Malgré lui, le documentaire s'avère suffoquant. Il a par ailleurs la malchance d'arriver un mois après *Depuis Mediapart* (Naruna Kaplan de Macedo) qui parvenait bien mieux à dégager les enjeux de cette période cruciale.

◆ SUZANNE CANESSA ◆



*Première campagne*, d'**Audrey Gordon**, sortira le 17 avril (1h12)

## Marseille : le cinéma latino entre cauchemars et défis

- Écrit par [Paul Goiffon](#) lundi 1 avril 2019 10:28 [Imprimer](#)



« Viaje a los pueblos fumigados » PHOTO nour films

Les 21e Rencontres du cinéma sud-américain ont démarré au Gyptis. Une édition marquée par le retour des réactionnaires dans les gouvernements du continent. Et donc par les défis qu'il reste à relever pour la population.

La 21e édition des Rencontres du cinéma sud-américain (jusqu'au 6 avril au Gyptis et à la Friche Belle de Mai) arbore une thématique bien actuelle. Sa programmation se situe entre les « dystopies » et les « défis ». D'une part, des dystopies hélas bien réelles, comme l'illustre par exemple l'arrivée au pouvoir du capitaliste et xénophobe Jair Bolsonaro au Brésil. Et d'autre part, des réalisateurs qui résistent comme le Brésilien Filipe Galvon, auteur de

Encantado. Un documentaire qui parle de « la catastrophe du coup d'État parlementaire contre Dilma Rousseff » et filme une génération témoin de « la déconstruction de la démocratie brésilienne », résume Leonor Harispe, présidente de l'Association solidarité Provence Amérique du Sud (Aspas). Malgré les circonstances, « la conclusion du film est optimiste, on ne sort pas abattu », ajoute cette « exilée politique de la dictature en Argentine [de 1976 à 83, Ndlr] », qui a fondé en 1999, avec son mari, les Rencontres du cinéma sud-américain.

« Maintenir la mémoire et la solidarité »

« À l'époque, il n'y avait pas de connaissances sur le cinéma latino-américain. C'était notre manière de soutenir le processus démocratique. Et surtout maintenir la solidarité, la mémoire et la fonction de l'art », rappelle Leonor Harispe. La mémoire, justement, il en sera question à travers une fiction d'Hugo Prata (diffusée le 6 avril à la Friche) sur la vie de l'immense chanteuse populaire brésilienne, Elis Regina (1945-1982) dont la propre histoire se confond avec celle de son pays. Entre opposition à la dictature et récupération politique. Ou encore dans Migas de Pan de Manane Rodriguez. Diffusée dimanche, cette fiction narre l'histoire d'une grand-mère qui se remémore son passé, notamment ses luttes contre la dictature militaire qui avait sévi en Uruguay entre 1973 et 1984.

En tout, une quinzaine de films (sans compter les courts-métrages) seront projetés lors de ces Rencontres. un cycle qui a débuté vendredi par la projectino de Viaje a los pueblos fumigados. Réalisé par le maître argentin (censuré sous la dictature) et homme politique de gauche, Fernando Solanas, qui sera présent pour l'occasion, ce documentaire atteste encore de « son combat pour la justice sociale, la démocratie et l'environnement », rappelle Leonor Harispe. Le cinéaste et activiste sillonne l'Argentine à la rencontre des agriculteurs qui « racontent les conséquences sociales et environnementales du modèle agricole argentin : agriculture transgénique qui a provoqué l'exode rural, la déforestation, les cancers ».

P.A.



L'actualité culturelle du Sud Est

- OÙ TROUVER ZIBELINE
- PASSER UNE ANNONCE
- ADHÉSION / ABONNEMENT
- CONTACTEZ-NOUS

POLITIQUE CULTURELLE CRITIQUES SOCIÉTÉ AU PROGRAMME RADIO WEB TV PRATIQUE

Retour sur tous les articles "Au programme"

Les 21ème Rencontres du Cinéma Sud-américain à Marseille, du 29 mars au 6 avril

### Dystopies et défis

• 29 mars 2019 - 6 avril 2019 •



Faire un don



#### Zibeline.fr se refait une beauté

##### Amicale Zibeline

Zibeline, c'est quoi cette bête ? Depuis bientôt 12 ans, la Zibeline marseillaise fourre sa truffe dans toutes les salles de spectacles et les galeries du Sud-Est. Inlassable, omnivore, gourmette et gourmande, elle dénêche sans relâche tout ce que les artistes, les

relâche tout ce que les artistes, les écrivains et les créateurs produisent...

3 495 € collectés 88 contributeurs



#### ZIBELINE PRATIQUE

Où trouver Zibeline ?

Passer une annonce

Adhésion / Abonnement

Contactez-nous

#### LIEUX CULTURELS

#### PETITES ANNONCES

Concert Lyrique : Mozart, Verdi, Gounod...  
Vanité !  
Parole et Merveilles  
Concert à la Fondation Vasarely  
Hommage à Jacques Brel  
[Voir toutes les annonces](#)



« Dystopies et défis », c'est le thème choisi par les 21<sup>es</sup> Rencontres du Cinéma Sud-américain qui se dérouleront du 29 mars au 6 avril à Marseille puis dans 15 villes de PACA. Au temps où beaucoup de pays d'Amérique latine, à de rares exceptions près, ont basculé vers la droite voire l'extrême droite, où les fantômes des dictatures se refont une respectabilité, où des catastrophes écologiques de grande ampleur s'annoncent, comprendre par le cinéma et la littérature ce qui se joue de l'autre côté de l'océan est plus que jamais nécessaire. La trentaine de films de cette programmation, inédits ou projetés en avant-première, s'ils montrent souvent un monde sombre, renvoient aussi aux défis que relèvent les cinéastes pour s'exprimer et à ceux, individuels ou collectifs, de millions de Sud-américains qui se battent pour améliorer les choses. Six longs métrages en compétition pour le *Colibri d'or*, 11 courts en lice dont quatre proposés par le *Shorts Mexico Festival*. Une très belle carte blanche au FID qui a choisi le film d'animation *La Casa Lobo* de **Joaquín Cociña** et **Cristóbal León** sur la Colonia Dignidad, apparente utopie et véritable enfer. Deux hommages (*Un cinéma pour de vrai* de **Luz Ruciello** et *Migas de pan* de **Manane Rodríguez**).

Et pour que le mot « Rencontres » ne soit pas vain, de nombreux invités venus des 7 pays mis à l'honneur cette année (Brésil, Argentine, Mexique, Uruguay, Chili, Cuba, Colombie) débattront avec le public. Une table ronde, « Filmer en Amérique latine aujourd'hui », sera proposée le 31 mars. Enfin le cinéma rencontrera la littérature avec les traditionnels rendez-vous concoctés par l'ASPAS et La Marelle. Cette année ce sera autour de **Roberto Bolaño** « *Chercheur hétérodoxe du réel, détective sauvage* ». On pourra voir *La Batalla futura* de **Ricardo House** qui revient sur les rapports conflictuels de l'écrivain chilien avec son pays, et entendre un dialogue entre **Pascal Jourdana** et **Melina Balcazar Moreno**.

Le temps n'est pas aux comédies ! Violences et noirceur dans cette sélection. On passera du Brésil désenchanté (*Encantado* de **Filipe Galvon**) à une petite communauté de Patagonie où l'accueil d'un orphelin adopté de 9 ans ne va pas de soi (*Loel* de **Carlos Sorin**). Des affres de Paula qui croise le tueur à gages ayant exécuté son père (*Matar a Jesus* de **Laura Mora**), à la recherche de rédemption d'un voleur à moto qui a blessé grièvement une vieille dame (*Ei Motoarrebataador* de **Agustín Toscano**) ou encore à l'histoire d'un triangle amoureux dont les trois membres sont assassinés (*Nido de Mantis* de **Arturo Sotto Díaz**).

Ouverture en dystopie le 29 mars à 19h30 au Gypsys avec *le Grain et l'Ivraie* de **Fernando Solanas** en sa présence, voyage à travers l'Argentine pour constater avec lui les dégâts sociaux et environnementaux d'une agriculture intensive. Clôture en défi de combativité et de joie, le 6 avril, à La Friche avec l'histoire de la chanteuse **Elis Regina** racontée par **Hugo Prata** dans *Elis* suivie par le concert du collectif de djs marseillais **Mobyette Sound System**. À vos

ELISE PADOVANI  
Mars 2019

29 mars au 6 avril  
Rencontres du Cinéma Sud-américain  
Marseille et 15 villes de PACA  
[cinesudaspas.org](http://cinesudaspas.org)

Photo : (Aspas)le Grain et l'Ivraie de Fernando Solanas © Nour Films

[Facebook](#) [Twitter](#) [E-mail](#) [Imprimer](#)

J'aime 43 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Elise Padovani | Mis en ligne le mardi 26 mars 2019 •

Catégorie(s) : Cinéma / Festival  
Zibeline : n° 27  
Étiquettes : FID, Rencontres du cinéma sud-américain, Shorts Mexico Festival

#### Ailleurs sur Zibeline ...



**Saperlipopette ! Les petits deviennent grands**  
Des spectacles jeune public pour apprendre à grandir et s'épanouir.



**Par La Fenêtre - (193) - « Monrovia Indiana » de Frédéric Wiseman**  
Toutes les semaines la chronique d'un cinéfilis sur WRZ !



**Jeanne Susplugas**  
Les installations de Jeanne Susplugas dans deux lieux d'istres

**Événements**

Du 29 mars 2019 au 6 avril 2019

## Les 21es Rencontres du Cinéma Sud-Américain à Marseille

Par Stéphanie Defrance



Elis d'Hugo Prata Samedi 6 avril à 19h30

France Bleu Provence est partenaire des 21ème Rencontres du Cinéma Sud-Américain organisées par L'Aspas, Association Solidarité Provence Amérique du Sud à la Friche La Belle de Mai et au cinéma Le Gyptis du 29 mars au 6 avril 2019 puis dans 15 villes de la Région Sud.

Au programme : + de 30 films (courts et longs métrages) inédits ou en avant première, 38 séances, 7 pays, une cérémonie de remise des prix (par le Jury officiel, par l'agora des jeunes, prix du public et des scolaires), une carte blanche au FID, une table ronde, une rencontre Cinéma et Littérature, un atelier pour enfants, des rencontres avec les réalisateurs....

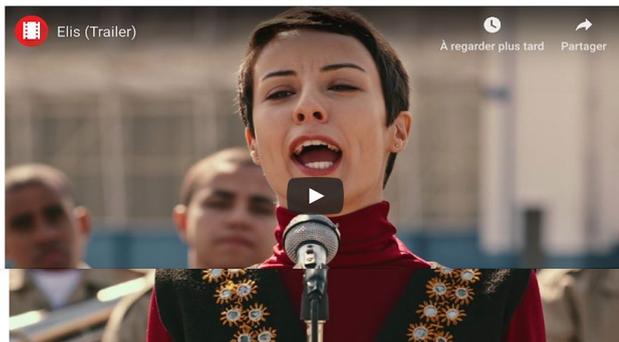
### 7 pays sont mis à l'honneur

Le Brésil, l'Argentine, le Mexique, l'Uruguay, le Chili, Cuba et la Colombie, autant de témoignages, critiques et de cinémas sud-américains. Plusieurs réalisateurs sont invités à partager leurs perceptions et leurs représentations du monde pour approfondir le débat avec le public à l'issue des séances.

### Le cinéma, un rempart contre l'obscurantisme

Le festival s'ouvre dans un contexte politique où les pays d'Amérique du Sud et d'ailleurs sont tentés d'installer des régimes autoritaires. L'élection de Jair Bolsonaro notamment au Brésil marque brutalement une tendance régressive des Droits Humains. Face à ces dystopies, de nombreux défis sont à relever par des millions de sud-américains.

Le cinéma, médium de l'expression des sentiments, de la musique, de la poésie et du travail de mémoire s'érige en rempart face à ces formes d'obscurantisme. Il transmet la force infatigable individuelle comme collective des populations d'Amérique du Sud qui font face aux dystopies, défendant la vie et laissant derrière eux la peur ou la résignation.



Les Rencontres se clôtureront par la cérémonie de remise des prix et une soirée musicale et festive le samedi 6 avril au Grand Plateau de la Friche La Belle de Mai avec le film brésilien *Elis* de Hugo Prata et le groupe Mobylette Sound System en live.

Retrouvez la programmation complète [ici](#) et [ici](#)

**FRICHE LA BELLE DE MAI**

ASPAS ASSOCIATION SOLIDARITE PROVENCE / AMERIQUE DU SUD



DYSTOPIES





# Instant tunisien – Archives de la révolution



## DERNIERS ARTICLES

- [Un Anglais à Marseille #3](#)
- [Le service municipal en charge des immeubles en péril est au bord de l'implosion](#)
- [Identités Remarquables | Jagdish Konexyon](#)
- [C'est arrivé près de chez vous | Coco Velten](#)
- [La ZAD, c'est plus grand que nous de Thomas Azuélou et Simon Rochepeau](#)

## INSTAGRAM



## Rencontres du Cinéma sud-américain

RUBRIQUE CINÉMA. LE MERCREDI 20 MAR 2019 DANS VENTILLO N° 425 723 Vues [PARTAGER](#) J'aime 67

## Vers le Sud

**Du 26 mars au 6 avril, l'association ASPAS propose à Marseille (à la Friche et au Gyptis), ainsi que dans dix villes de la région, sa vingt-et-unième édition des Rencontres du Cinéma Sud-Américain. Une occasion unique de découvrir les plus belles cinématographies contemporaines qui soient.**

Deux des événements phares de ces prochaines semaines mettent à l'honneur les cinématographies aujourd'hui les plus sémillantes de la production internationale, pays où le cinéma réinvente encore ses langages, dans une urgence du geste et un sens de l'histoire. Il s'agit bien évidemment du Maghreb et du Moyen-Orient, avec les Rencontres d'Aïflam, et d'autre part les cinématographies d'Amérique Latine, avec la vingt-et-unième édition des Rencontres du Cinéma Sud-Américain. La programmation 2019 concoctée par ASPAS (Association Solidarité Provence Amérique du Sud) témoigne d'un véritable feu d'artifice cinéphilique, bigarré et intense, trop peu représenté sur nos écrans hexagonaux. Le Brésil et le Mexique se taillent une part de choix au sein de cette nouvelle proposition, sous l'angle de la dystopie et du défi : des sujets abordés, de l'engagement des cinéastes, des modes de production, enfin du champ politique. L'un des temps forts de cette édition reste sans conteste la présence de Fernando Solanas, l'un des plus grands réalisateurs argentins, pour la présentation de son dernier opus, *Le Grain et l'ivraie*, dénonciation sans appel des agrototoxiques dans le modèle agricole. Le cinéaste Filipe Galvon sera également de la partie, pour la projection d'*Encantado*. *Le Brésil désenchanté*, magnifique témoignage d'un délitement démocratique du pays. Suivront un corpus d'œuvres uniques, des avant-premières de *Joel* de Carlos Sorin — dont on garde en mémoire le magnifique *Historias Minimas* — ou *Mi mejor amigo* de Martín Deus, aux projections de *Matar a Jesus* de Laura Mora, en sa présence, *Nido de Mantis* d'Arturo Sotto ou *Motoarbatador* d'Augustin Toscano, sans oublier, en soirée de clôture, *Elis* d'Hugo Prata, suivi d'un mix festif du collectif marseillais Mobylette Sound System. Onze courts-métrages rejoignent par ailleurs la programmation, témoins d'un dynamisme créatif — en fiction, documentaire ou animation — propre aux pays d'Amérique Latine. Parallèlement à ces propositions, deux films hors compétition côtoieront la table ronde qui s'annonce passionnante. « Comment filmer en Amérique latine aujourd'hui ? ». Une question qui dépasse le simple cadre géographique pour tendre vers l'universel.

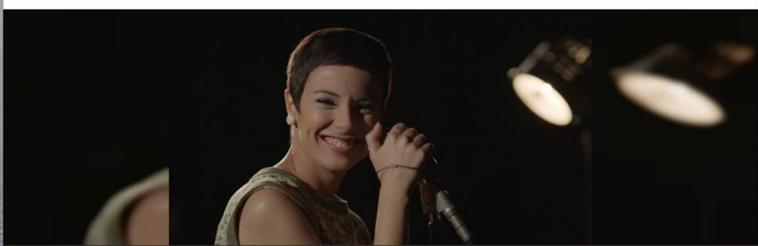
Emmanuel Vigne



**XMAX**  
RÉSERVER UN ESSAI



**MIAMI BIKE MARSEILLE**  
155 Cours Lieutaud  
Tél. : 04.91.47.00.34



**06 AVRIL 2018** **CÉRÉMONIE DE CLÔTURE RENCONTRES DU CINÉMA SUD-AMÉRICAIN 2018**  
La Friche La Belle de mai 41 Rue Jobin 13003 Marseille **TERMINÉ !** S'abonner à La Friche La Belle de mai (0)

Cérémonie de clôture - Grand Plateau - La Friche

19h30 Projection « Elis » (Brésil) 110'  
23h Concert de clôture Mobylette Sound System

**ELIS**  
De Hugo Prata  
BRÉSIL • 2018 • 110' • FICTION

**SYNOPSIS**  
Elis Regina ou l'histoire de cette chanteuse issue d'une famille modeste qui débarque à 19 ans à Rio de Janeiro. Malgré les difficultés, le succès arrive, fulgurant, et la carrière d'Elis prend une envergure nationale puis internationale. Son histoire personnelle se confond alors avec celle de son pays, à un moment charnière pour le Brésil.

**GÉNÉRIQUES TECHNIQUES ET ARTISTIQUE**  
Réalisation : Hugo Prata/ Scénario : Luis Bolognesi, Hugo Prata, Vera Egito / Photo : Adrian Teijido / Montage : Tiago Feliciano / Production : Globo Filmes

Avec : Andréia Horta, Gustavo Machado, Caco Ciocler, Lúcio Maura Filho, Júlio Andrade, Zé Carlos Machado, Rodrigo Pandolfo, Ícaro Silva, Cesar Troncoso

**BIOGRAPHIE**  
Passionné de musique, Hugo Prata a eu une carrière remarquée dans la production de vidéoclips en formant partie de l'équipe qui a introduit MTV au Brésil. Il a réalisé de nombreuses vidéos pour la plupart des grands artistes brésiliens. Elis est son premier long métrage.

----- 2 EME PARTIE -----

Concert de clôture • Samedi 6 avril à 23h - Grand Plateau

**MOBYLETTE SOUND SYSTEM**  
DJs • musique sud-américaine

Le Mobylette Sound System est un collectif de dj's marseillais qui fait souffler son mistral tropical avec des grooves venus du Brésil, des Caraïbes, d'Afrique et d'Amérique du Sud et de tous les endroits chauds de la planète. A bord de son triporteur orange, il distille « el sonido tropical » pour ambiancer les apéros et les dancefloors... !  
A consommer sans modération... !

Tout au long de la soirée un bar et buffet sont ouverts, spécialités sud-américaines à l'honneur !

**INFOS PRATIQUES :**  
Tarif : toute la soirée : 6€TR 8€ TP  
Tarif film : 4€ TR 6€ TP  
Tarif soirée : 4€  
Friche-Belle de Mai : 41 rue Jules Jobin 13003 Marseille  
ou entrée 12 rue François Simon 13003

Tarif : toute la soirée : 6€TR 8€ TP  
Tarif film : 4€ TR 6€ TP  
Tarif soirée : 4€  
Friche-Belle de Mai : 41 rue Jules Jobin 13003 Marseille  
ou entrée 12 rue François Simon 13003  
Parking sur place - Bus 49

Fermeture des portes 2h  
+ d'infos : <https://url2.fr/9djs>  
Télécharger le programme : <https://bit.ly/2UqHoKL>

**CONTACT**  
ASPAS, 35 Bd Longchamp 13001 Marseille  
contact@aspas-marseille.org 09 80 78 01 53

J'y vais / J'y étais Je suis intéressé

Leaflet | © OpenStreetMap contributors

Accès en transport en communs

**HORAIRES**

DU 06 AVRIL AU 07 AVRIL  
DE 20H00 À 02H00

**LE LIEU**  
LA FRICHE LA BELLE DE MAI  
41 Rue Jobin 13003 Marseille



**A faire aussi**

Entrée : 5 €

**01 MAL** **CREVÉ - JESSE DARLING**  
La Friche La Belle de mai

**01 MAL** **CREVÉ - JESSE DARLING**  
La Friche La Belle de mai

**04 MAL** **LES SIMPLES CONFÉRENCES - EMM.**  
La Friche La Belle de mai



### JUSTICE

## LE MUSEE DES CATALANS ATTAQUE

A quelques semaines de l'ouverture du premier musée subaquatique français, une association l'attaque en justice. P.3



### FESTIVAL

Zoom sur le cinéma sud-américain P.12

# C NEWS

© DR

## Provence

3518 JEUDI 28 MARS 2019

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

12 JEUDI 28 MARS 2019

## CULTURE PROVENCE

### AGENDA

#### AUJOURD'HUI

#### CONCERT

##### Festival Brassens et la chanson française

20 h 30. Le Petit Duc, 1 rue Emile Tavan, Aix-en-Provence. ☎ 04 42 27 37 39.

##### Plateau Zinzine

18 h. Les Arcades, Chemin du Coton Rouge, Aix-en-Provence.

##### Soulomes - Festival Tous en Sons

10 h 30. Le Petit Duc, 1 rue Emile Tavan, Aix-en-Provence. ☎ 04 42 27 37 39.

##### Ben Dubois

23 h 59. Baby Club, 2, rue André Poggioli (6<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 08 99 36 08 77.

##### Cyril B.

21 h. U-Percut, 127 rue Sainte (7<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 06 21 25 06 91.

##### Gaïo

20 h. Théâtre du Tétard, 33 rue Ferrari (5<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 91 47 39 93.

##### Jo Corbeau

21 h 30. Molotov, 3 place Paul Cézanne (6<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 91 42 59 57.

##### La Nuit des Griots

20 h 30. Cité de la Musique - Auditorium, 4 rue Bernard du Bois (1<sup>er</sup>), Marseille. ☎ 04 91 39 28 28.

##### L'histoire probable de la musique électronique

19 h. Théâtre du Gymnase, 4 rue du Théâtre Français (1<sup>er</sup>), Marseille. ☎ 04 91 24 35 24.

### FESTIVAL

## DEBUT DES RENCONTRES DU CINEMA SUD-AMERICAIN



Le réalisateur argentin Fernando Solanas présentera ce soir Le Grain et l'ivraie. © DR

L'an dernier, les Rencontres du cinéma sud-américain avaient mis le paquet pour leurs 20 ans. Cette année, le rendez-vous retrouve son rythme de croisière. Prenant pour thématique "Dystopies et défis", il renouvelle son ambition d'accompagner les questionnements du moment. Les amateurs pourront faire le plein de séances (38) mais aussi de table ronde ("Filmer en Amérique latine aujourd'hui", dimanche à 18h à la Friche), remise de prix, atelier pour enfants et d'une soirée de clôture diablement festive.

Dès aujourd'hui et jusqu'au 6 avril, [www.cinesudaspas.org](http://www.cinesudaspas.org)

### Sextet Indiana Jazz Band

20 h 45. Château de la Buzine, Parc des sept collines - 56 traverse de La Buzine (11<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 91 45 27 60.

### Sweet Wine Cotton Blues

20 h 30. Restaurant Rouge Belle de Mai, 47, rue Fortuné Jourdan (3<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 91 07 00 87.

### DANSE

#### Larmes Hadid

20 h. Le Pavillon Noir, 530, Avenue Mozart, Aix-en-Provence. ☎ 08 11 02 01 11.

#### Juste Heddy

20 h 30. Le Merlan scène nationale à Marseille, Avenue Raimu (14<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 91 11 92 0.

#### The Christian Ball

18 h. Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin (3<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 95 04 95 95.

### HUMOUR

#### Jacques Chambon : la Vie est une fête

20 h. La Fontaine d'Argent, 5, rue Fontaine d'Argent, Aix-en-Provence. ☎ 04 42 38 43 80.

#### Az

21 h 30. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive Neuve (7<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 91 54 95 00.

#### Ils s'aiment

21 h. La Comédie Paka, 48, rue Barbaroux (1<sup>er</sup>), Marseille. ☎ 06 22 88 32 67.

#### Tano, idiot Sapiens

20 h 02. Théâtre l'Art Dû, 83, rue Marengo (6<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 07 72 72 62 08.

#### Têt'2 flics

21 h 30. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive Neuve (7<sup>e</sup>), Marseille. ☎ 04 91 54 95 00.

**SAINT-BONNET-EN-CHAMPSAUR** Vendredi et samedi au Central cinéma

# Rencontres du cinéma sud-américain : « Des films qui sortent de l'ordinaire »

**Les rencontres du cinéma sud-américain : deux soirées et trois films, les 19 et 20 avril au Central cinéma.**

« **L**e grain et l'ivraie », documentaire argentin sur les conséquences sociales et environnementales du modèle agricole argentin sera projeté le 19 avril à 20 h 30. « Encantado », documentaire brésilien qui dresse le portrait politique et poétique du Brésil des dernières années vu par la première génération de la classe populaire à étudier à l'étranger, sera, lui, présenté le 20 avril à 18 heures. Une petite collation sera offerte avant de s'installer aux alentours de 20 h 30 pour regarder « L'homme à la moto », une fiction argentine.

## ■ « Des films très beaux mais durs »

Ces trois films font partie de la sélection projetée lors des 21<sup>es</sup> rencontres du cinéma sud-américain à Marseille, organisées par l'association Solidarité Provence Améri-



**L'équipe de bénévoles de l'association qui gère la programmation des films s'est rendue aux 21<sup>es</sup> rencontres du cinéma sud-américain à Marseille pour rencontrer les bénévoles de l'association Solidarité Provence Amérique du Sud.** Photo Le DL/M.-A.B.

que du Sud et qui joue l'itinérance en proposant quelques films à partager avec le public du sud de la France et celui des Hautes-Alpes. Trois films choisis par Léonor Harispe pour le public champ-

saurin. Elle sera présente lors de la projection à Saint-Bonnet afin d'expliquer la situation dans ces pays qui ont vécu la dictature et ainsi mieux comprendre ce cinéma qui permet aux réalisa-

teurs de faire le deuil de ces années de dictature.

« Des films très beaux mais très durs, violents. Des films qui montrent le quotidien des Sud-Américains qui n'est pas facile », commente François

Allosia, l'un des bénévoles de l'association du cinéma saint-bonnetier. Et d'ailleurs, c'est par son intermédiaire que ces rencontres sont arrivées jusqu'au Champsaur. « J'ai une cousine brésilienne qui fait partie de l'association Solidarité Provence Amérique du Sud. Connaissant mon investissement au Central cinéma, elle m'a mis en contact avec Léonor et son mari Hernan, alors président de l'association. Nous avons commencé par un film pour passer très vite à trois. Et depuis, des liens d'amitié se sont créés avec Léonor et sa famille », confie le bénévole.

Hervé Pellegrin, président de l'association du cinéma, ajoute : « Ces rencontres permettent de voir du cinéma d'ailleurs, des films qui sortent de l'ordinaire et qui souvent ne sont pas distribués en France. » Et de conclure : « Les bénéfices de ces soirées iront au profit de Solidarité Provence Amérique du Sud, qui a de plus en plus de mal à trouver des subventions. »

**Marie-Anne BOURGEOIS**

## ITW radio :

2 passages / itw sur France Bleu

ITW Radio Galère Emission sud-américaine

ITW Radio Galère Emission agenda culturel

## Annonces pré-festival :

Sortir à Marseille

Zibeline

Ventilo

Fréquence Sud

Myprovence.com

Le Routard.com

Ouest France - infos locales

Tockify.com

Tarpin Bien

## Relais Associations

Maison de l'Amérique Latine, Mamanthé, FID, La Marelle



## SOLIDARITE PROVENCE / AMERIQUE DU SUD

### RENSEIGNEMENTS

09 80 78 01 53 • 35, bd Longchamp 13001 Marseille  
[www.aspas-marseille.org](http://www.aspas-marseille.org) • [www.cinesud-aspas.org](http://www.cinesud-aspas.org)  
[contact@aspas-marseille.org](mailto:contact@aspas-marseille.org)  [aspas-marseille](https://www.facebook.com/aspas-marseille)



Cinéma Le Central, Saint-Bonnet en Champsaur / Maison pour tous, Montauroux / Cinéma Le Bourguet, Forcalquier  
Cinéma Le Moderne, Saint Affrique / Espace Culturel, Fayence / Cinéma 89, Berre l'Etang